



André Girard

André Marcel Georges Girard, né le 25 mai 1901 à Chinon, en Indre-et-Loire, et mort le septembre 1968 à Nyack aux États-Unis, est un écrivain, résistant, peintre, illustrateur, caricaturiste et affichiste français.

Formation

École nationale supérieure des arts décoratifs

École des Beaux-Arts

Enfants

Danièle Delorme

Evie Girard

Distinctions

Légionnaire de la Legion of MeritVoir

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fonde et dirige, avec pour pseudo « Carte » le réseau de résistance du même nom : le réseau CARTE. Réseau que Thomas Rabino qualifie comme « un réseau de la résistance antiallemand, antigauliste, anticommuniste et anticollaborationniste ». Apolitique, il s'oriente vers le renseignement et le recrutement en vue de la lutte armée. Hostile au gaullisme débutant, il suscite l'intérêt du Special Operations Executive (section F du SOE) qui, après évaluation favorable, lui fournit des armes, des postes de radio et de l'argent. Le réseau CARTE est donné, dans le rapport Kaltenbrunner en 1943, comme l'une des plus importantes organisations de résistance de la zone sud.

Biographie

Jeunesse

Fils aîné de Marcel Girard et d'Eva Neveu, distillateurs à Chinon, il perd son père et se retrouve orphelin dès le début de la Première Guerre mondiale, l'année de ses 14 ans. Veuve de guerre Éva quitte Chinon pour Paris avec ses trois enfants.

André Girard intègre l'École nationale supérieure des arts décoratifs puis en 1916 l'École des Beaux-Arts. Fuyant les bombardements la famille se réfugie en 1918 à Saumur chez les grands-parents d'André. C'est là qu'il va rencontrer le peintre Georges Rouault dont il deviendra l'élève et l'ami. Il sera également inscrit dans l'atelier de Pierre Bonnard.

Il dessine déjà régulièrement, en mars 2009 la galerie Thierry Mercier a exposé trois ensembles d'œuvres sur papier (58 œuvres au total, encre sur papier) datés de 1920. Il effectue son service militaire sur la rive gauche du Rhin, occupée, avant d'être affecté à la bibliothèque de Saint-Cyr. C'est lors d'une permission qu'on lui présente Andrée Jouan dite « la petite Andrée ». Ils se marieront en 1924 et auront quatre filles. Parmi celles-ci, Gabrielle (1926-2015), deviendra une comédienne célèbre sous le nom de Danièle Delorme.

Premiers succès

Libéré en 1923, il exerce les métiers de peintre, caricaturiste, décorateur de théâtre et affichiste publicitaire. En 1925 il est lauréat du concours pour l'affiche de l'Exposition internationale des arts décoratifs.

Il réalise, entre autres, les affiches publicitaires de Duco (1928-29), Peugeot (1930), Mercier Frères (1930), les cigarettes Gitanes (1930), Marconi (1935), Dubonnet, The Capehart, Shell. Dans les années 1930, il est l'un des affichistes en vogue à Paris. Il se marie le 5 avril 1924 à Asnières-sur-Seine avec Andrée Jouan et s'installe à Levallois-Perret, où naissent ses deux premières filles, Évie et Danièle, puis à Neuilly. Il commence également une longue collaboration avec Columbia dont il illustrera de nombreuses pochettes de disque¹⁴ et dont il dessine le logo. Ami de Zino Francescatti il décore (gouache) la pochette de son premier disque.

Paris-Midi, ancien journal

Dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne, il publie de nombreux dessins politiques dans la presse, Les Échos, Paris-Midi, Paris-Soir, Match, Marianne, Le Rire, ceux-ci sont republiés en 2005 sous le titre Hitler Staline et compagnie, Dessins politiques de 1934 à 1942.

Il voyage en France et dans toute l'Europe, il multiplie les voyages en Italie et tombe sous le charme de Venise. En 1937, il embarque à destination de New York et sa carrière de peintre décolle. En 1938, il expose à la galerie Sullivan sur Park Avenue, c'est son maître et ami Georges Rouault qui réalise la préface de l'exposition.

La même année, à l'occasion de la foire internationale de San Francisco, il fait connaissance, et se lie d'amitié, avec le député Max Hymans.

Début de la guerre :

Zone libre et zone occupée.

Père de quatre enfants, il n'est pas mobilisé, en 1940. Refusant de voir l'armée allemande dans Paris, il part en zone libre et s'installe à Antibes, où il loue deux appartements mitoyens au 10, boulevard du Cap, et s'installe avec ses quatre filles, Evie, Danièle, Théote et Ezite comme modèles. En zone libre, il retrouve et fréquente Georges Rouault (Golfe-Juan) et Pierre Bonnard (villa Le Bosquet au Cannet), il vend des toiles dans une galerie située rue des Belges à Cannes tenue par Aimé Maeght, il sympathise avec ce dernier et enfin, il fonde le réseau CARTE.

Le réseau CARTE :

Le 25 novembre 1940, il dîne avec un ami de Paris, Henri Frager, architecte alsacien, dans un restaurant d'Antibes. Girard veut développer l'action locale. Frager se prépare à rejoindre Londres via l'Algérie en décembre.

En 1941, après plusieurs tentatives infructueuses de se rendre à Londres, Frager retourne à Antibes et reprend contact avec André Girard qui le recrute comme officier d'état-major du réseau CARTE. Il prend comme pseudonyme « Louba ». Avec André Gillois et le colonel Jean-Émile Vautrin (responsable du 2e bureau), Girard et Frager vont recruter pour le réseau CARTE qui se développe et en septembre c'est la première rencontre de Girard « Carte » avec un agent du SOE, Francis Basin dit « Olive », il lui réclame des armes.

André Girard recrute également André Gillois (Maurice Diamant-Berger). « Carte », « Gillois » et « Louba » forment alors le noyau du réseau CARTE. « Carte » et « Gillois » utilisent leur relations pour élargir celui-ci : Germaine Sablon et son amant Joseph Kessel alias « Pascal » ainsi que son neveu resté dans l'armée d'armistice Maurice Druon, le polémiste Gaston Charon (Jean Nocher), les acteurs Jean Wall, Jean Nohain dit « Jaboune » et son frère Claude Dauphin, le sculpteur Jean Matisse (fils du peintre), Geneviève Rouault (fille de Georges), le député et secrétaire d'état socialiste Max

Hymans, André Gillois (Maurice Diamant-Berger), Georges Bauret alias « Jean Bardanne », Jean Guignebert, René Lefèvre, Charles Delaunay, Armel Guerne et sa femme, le cinéaste Marc Allégret, le général Cochet, Joseph Imbert...

En 1942, pour explorer les possibilités de coopération avec le réseau CARTE, le SOE réclame la présence à Londres de Girard, ou à défaut d'un officier du réseau CARTE. Pour cette mission, André Girard choisit Henri Frager.

Le 30 juin 1942, le chalutier polonais Tarana embarque Frager et l'amène à Gibraltar, d'où il rejoint Londres par avion et rencontre les responsables de la French Section du SOE à Orchard Court : Maurice Buckmaster et son adjoint Nicolas Bodington, et probablement Charles Hambro et Colin Gubbins. Henri Frager leur explique les besoins du réseau CARTE en soutien, moyens de communication, armement, etc. Le SOE, qui veut en savoir plus, le renvoie en France, accompagné de Nicolas Bodington, pour étudier de près les possibilités de travailler avec CARTE. Dans la nuit du 29 au 30 juillet, la felouque Seadog débarque quatre agents au Cap d'Antibes : Frager Architect, Bodington Professor, Despaigne Magnolia, Yvonne Rudellat Soaptree.

De nouveaux membres rejoignent le réseau CARTE : Walthère Marly, Pierre Geelen, Pierre de Bénouville.

Le 12 septembre 1942, Bodington rentré en Angleterre remet un rapport très favorable au réseau CARTE, qui sera entériné par le SOE et à l'automne 1942, Radio-Patrie est créé par le SOE avec des membres de CARTE2,. À partir de cette date, on utilisera les deux termes réseau Radio-Patrie ou réseau CARTE pour définir la même structure. C'est André Gillois et Jean Gandrey-Réty qui seront les premiers speakers de CARTE sur Radio-Patrie en octobre 1942.

En novembre 1942, c'est le début de la débâcle du réseau CARTE. Les Allemands ayant envahi la zone libre, le SOE veut revoir ses plans avec CARTE et demande à Girard de venir à Londres (message du 12 novembre à Adolphe Rabinovitch opérateur radio de SPINDLE). S'ensuit une série de ramassages (pick-up) ratés. C'est le début de dissensions importantes entre Girard et Frager.

Le même mois, c'est l'affaire dite Marsac qui met l'Abwehr puis la Gestapo aux trousseaux du réseau CARTE : l'Abwehr récupère un porte-documents contenant une liste - entre 50 et 200 noms - non codée de noms et d'adresses de membre du réseau.

C'est André Marsac, un adjoint de Frager, qui aurait égaré ou se serait fait voler ce porte-documents dans un train à destination de Paris ou en gare de Marseille. Les versions varient suivant les sources sur l'auteur de la liste et de son acheminement ainsi que sur les circonstances de sa perte et de sa récupération.

La version Frager : Girard veut transmettre la liste à Francis Suttill, arrivé en octobre pour diriger le réseau Prosper-PHYSICIAN et hébergé, à la demande de Nicolas Bodington, par Girard avenue de Suffren à Paris chez ses anciennes secrétaires Germaine Tambour et Madeleine Tambour. Il confie à André Marsac le soin de l'acheminer de Marseille à Paris.

La version Girard : Girard a démenti être l'auteur de cette liste, ce qui correspond, d'après Thomas Rabino, à la prudence « maladive » de ce dernier. Cependant il reconnaît avoir chargé André Marsac, désigné par Frager comme étant digne de confiance, de remettre un pli important au capitaine Bartoli de Mandres, parti prendre la direction des groupes du sud-est. Peu de temps avant, il avait refusé un modèle de fiche proposé et inventé par le même Marsac, qui contenait de nombreux renseignements sur les membres du réseau, ainsi que les noms et adresses, ce qui était inadmissible pour Girard.

« Je n'avais pas eu le temps de coder les ordres principaux, reconnaît Girard, [II] avait perdu le courrier en question, plus les fiches dont j'avais refusé le modèle. »

— André Girard « Carte »

On ne connaît pas les conditions exactes par lesquelles cette liste passe des mains de Marsac à celles de l'Abwehr mais le commissaire de police Dubois, membre du réseau CARTE, est informé - ou aurait récupéré la liste - et les personnes concernées sont prévenues rapidement.

Fragar prépare un rapport pour Londres, critiquant Girard et demandant sa tête. Ce dernier le découvre et constate également la bonne entente, à ses dépens, entre Henri Frager et Peter Churchill « Raoul », chef du réseau SPINDLE.

Au début de 1943, Girard refuse une fusion dans COMBAT, qu'il estime trop proche du gaullisme. Il repousse sans cesse son départ pour Londres demandé avec insistance par le SOE. À la suite d'un ultimatum du SOE, qui le menace de fermer l'émission Radio-Patrie, il cède et se rend en Angleterre dans la nuit du 20 au 21 février, ramassé (pick-up) par un Hudson, près d'Arles. Le SOE s'oppose à son retour en France.

Après son départ, c'est Jean-Paul Méjean alias « Mesnard » qui prend la tête du réseau au niveau local. Le réseau Prosper-PHYSICIAN du SOE, dirigé par Francis Suttill, prend également le relais du réseau CARTE, notamment en s'appuyant sur son important fichier.

En mai 1943, il apprend l'arrestation de sa femme Andrée en avril, elle sera déportée en janvier 1944 à Ravensbrück et, libérée en avril 1945, elle rejoindra André à New York en septembre 1945 avec Théote et Marguerite.

Il rompt avec le SOE et après de longues négociations entre Américains et Anglais - qui se terminent par un accord secret qui comporte l'interdiction d'utiliser des installations radiophoniques et l'interdiction de se rendre en Afrique du Nord - il obtient son Exit Permis et s'exile aux États-Unis en septembre 1943, où il restera jusqu'à sa mort.

Aux États-Unis

Aux États-Unis, il rencontre Alexis Leger (Saint-John Perse) en octobre 1943 et s'active au sein du courant antigauilliste, il y donne également des conférences et écrit des articles et des livres, où il manifeste son opposition à la fois aux Britanniques et aux Gaullistes.

À New York, il peint des toiles d'inspiration religieuse (chemins de croix, apocalypse...) et en 1947, il publie Peut-on dire la vérité sur la Résistance, dans lequel il présente des correctifs importants au livre de Bénouville, Le Sacrifice du matin.

Le 8 juillet 1947, il est décoré de la Legion of Merit par Roscoe Hillenkoeter, le directeur de la CIA.

En 1950, il invente une technique qu'il nomme peinture sur lumière, il peint alors directement sur de la Pellicule. Il utilise cette technique dans The Story of the Nativity pour Hallmark Hall of Fame: A Christmas Festival en 1959 et dans le film d'animation Sermon on the Mount (29 minutes) qu'il réalise dans les années 1960.

En 1952, il réalise la décoration de plusieurs églises à New-York, dans le Vermont, chapelle du Mont Mansfield, et en Californie, la Saint Ann Chapel à Palo Alto dont il peint les vitraux.

George Stevens lui commande 352 toiles de scènes bibliques pour utiliser dans le scénario du film La Plus Grande Histoire jamais contée qui sort au début de 1965.

Il meurt à Nyack aux États-Unis le 2 septembre 1968. Il y est enterré.

Œuvres

Peintures et dessins

Les filles d'André Girard ont répertorié et documenté une grande partie de son œuvre. Un fonds de plus de deux mille numéros est conservé à l'atelier André Girard dans le 14^e arrondissement de Paris.

Trois voiliers venant du Lido allant à Venise

Palais des Doges à Venise

Quai des Esclavans à Venise

Chanteuse à Harlem

Visions de l'Apocalypse : le Cheval

vers 1945 - Au Concert, dessin, Institut d'art de Chicago

vers 1948 - Peinture pour la collection De Beers, reproduite dans Life du 8 novembre 1948

vers 1950 - Chemin de Croix, collection de la Galerie Madaba rue Bergère à Paris, 14 panneaux préparatoires pour la décoration de la Saint Ann Chapel à Palo Alto

Livres

Bataille secrète en France, Brentano's, New York, 1944.

Peut-on dire la vérité sur la Résistance ?, Éditions du Chêne, 1947

Hitler Staline et compagnie, Dessins politiques de 1934 à 1942, Buchet-Chastel, 2005

Préface de Danièle Delorme, Chronologie et commentaires historiques de Pascal Imaho

Venise, Seuil : Ateliers An. Girard, 2002

Illustrations

Le Scarabée d'Or et La Chute de la Maison d'Usher, nouvelles d'Edgar Allan Poe

La Complainte du vieux Marin, un poème de Samuel Taylor Coleridge

Heraclite d'Ephèse illustré par André Girard, Éditions Lipton, 1949

Sayings of Jesus : the Sermon on the mount and the Instructions to the disciples illustré par André Girard, Chi Rho Press, Marquette University, 1956?

Nohain - Mireille - Tabet - Sauvat - Rivière - Delettre - Pills - Les Chansons de Pills &

Tabet - Illustrations de André Girard, Paris, éditions Raoul Breton

Affiches

1925 - Ministère du commerce et de l'industrie. Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, Paris 1925

1936 - Lucienne Boyer, palais des fêtes de Roanne

1937 - Film Le chanteur de minuit de Léo Joannon

1937 - Tino Rossi, collection privée

Mireille, vedette des disques Columbia, collection privée

Marianne Oswald, Les soutiers, artiste Columbia

Pochettes de disques

1932 - Pills et Tabet, La fille de Lévy et Couchés Dans Le Foin de Mireille et Jean Nohain, Columbia (aquarelle)

1933 - Gilles et Julien, Dollar, Columbia DF 1026

1941 - Jean Sablon, Le petit chemin, Le chant des tropiques, Vedette Columbia

Cinéma

Scénariste

1931 : La Chienne de Jean Renoir

1932 : Baleyrier de Jean Mamy

Acteur

1933 : Mireille de René Gaveau

Films

André Girard a peint 35 films

The Story of the Nativity pour Hallmark Hall of Fame: A Christmas Festival en 1959/39,

Sermon on the Mount (29 minutes) dans les années 1960

Abraham, film en couleur de 75 minutes projeté au Queensborough Community College

in Bayside, Queens en novembre 1968 et au Royal Albert Hall, à Londres, accompagné

d'un orchestre symphonique et de 150 choristes en 1969

Source : Wikipédia